

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 126](#)
[Ne m'usez plus de baisers savoureux](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 126 Ne m'usez plus de baisers savoureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLe neufiesme Baiser dudit Joannes Secundus lequel se commence en latin. Non semper &c., traduit en nostre langue, par ledit S. R.
Incipit non moderniséNe m'usez plus de baisers savoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 126

FoliotationF5v, F6r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRADUCTIONS

O combien a, plus qu'on ne pense,
Grande beauté grand' violence.

*Le neufiesme baiser dudit Ioannes
Secundus lequel se commence
en Latin*

Non semper &c.

*Traduit en nostre langue,
par ledit S. R.*

Nem'vsez plus de baisers saoureux
A tous propos, ne de rys amoureux,
Et ne vueillez tousiours en ceste sorte
Pendre à mon col contrefaisant la morte:
Car tous plaisirs doivent auoir moyen,
Et tout ainsi commꝫ vn excellent bien
Plaist aux espritz, aussi tost il rameine
Sur ce plaisir quelque ennuyeuse peine.
Si neuf baisers de vous auoir ie veux,
Ostez en sept, & n'en donnez que deux.
Deux baisers cours de bouchꝫ & lāgue seiche
Telz qu'Apollo, armé de mainte fleche,
Peult de sa seur Dyane receuoir,
Ou comme ceux qu'un pere peult auoir
Par fermꝫ amour de sa fille pucellē,
Qui ne sentit oncques vne estincelle
Du feu

ET INVENTIONS.

Du feu d' Amours & puy soudainement
 Vout eslongnez & cachez seurement
 En quelque trou, quelque cauꝝ ou rocher,
 Je vous iray en vostre trou, chercher
 En vostre cauꝝ & rocher grand & creux
 Ou tout soudain, comme vainqueur heureux
 Dessous ma main ie vous rendray captiue
 Commꝝ vn Millan la Colombe craitieue:
 Vaincuë alors, mes deux mains sentirez
 Et en pendant à mon col tascherez
 Par sept baisers mon courroux apaiser,
 Et si faudrez à sept fois me baiser,
 Dequoy apres venger ie me voudray
 Et par sept fois, sept baisers ie prendray,
 Et corps à corps vous tenant bien estrainte
 Empeschera la fugitiue crainte,
 Tant que m'ayez pour me rendrꝝ apaisé
 A mon plaisir satisfait & baisé,
 Et fait serment par vostre gracꝝ exquise
 Que vous voudrez cent fois estre reprise
 D'auoir commis vne faute si grande,
 Pour l'aquitter de si petitꝝ amande,

Ode du 2. Horace, dont le commencement latin est

Eheu fugaces, posthume, & c.

Traduite par S. R.

Helas